

ESAÏE

CHAPITRE 39

Les chapitres 38 – 39 continuent la conclusion pratique (démontrée) de la section précédente du livre, soulignant l'importance de faire confiance à Dieu seul. En même temps, ces chapitres forment aussi l'introduction à la section suivante, introduisant l'exil futur de Juda à Babylone et son besoin d'un sauveur, car si le chapitre 38 pouvait laisser un sentiment encourageant au sujet de la relation entre Dieu et le peuple de Juda, le chapitre 39 retire toute illusion et révèle où l'attitude du peuple le conduira (cf. Esa. 6 : 11 – 13).

vv.1 & 2 :

Cet événement semble bien anodin et rend la réaction de Dieu difficile à comprendre. Ceci souligne l'importance de placer le texte dans son contexte historique et biblique. Merodac-Baladan était un rebelle bien connu contre l'empire assyrien qui cherchait régulièrement à organiser des rébellions dans tout l'empire. Il était roi de Babylone, un des pays les plus importants de l'empire assyrien, pendant une dizaine d'années. Il profite de la guérison d'Ezéchias pour lui envoyer sans doute une proposition de devenir alliés contre le roi assyrien – peut-être suite à la retraite forcée de l'armée assyrienne en Juda. Bien que ces deux événements étaient dus à l'œuvre de Dieu, il semblerait qu'Ezéchias était flatté et a voulu saisir cette occasion pour son petit pays de « jouer dans la cour des grands » en montrant tous ses moyens (2 Chron. 32 : 24 & 25). Les problèmes principaux étaient donc de prendre pour lui-même la gloire qui était due à Dieu pour ses œuvres miraculeuses (cf. Esa. 42 : 8), et de toujours chercher des alliances contre l'Assyrie, alors que Dieu avait déjà promis de sauver le pays, promesse accompagnée par un signe et par la preuve de la guérison d'Ezéchias (Esa. 38 : 6 – 8 ; cf. Esa. 30 : 1 – 3 ; 31 : 1 – 3). Notre foi est souvent mise à l'épreuve après des bénédictions particulières : serons-nous reconnaissants envers Dieu (Luc 17 : 11 – 19) et pourrons-nous faire confiance à Dieu pour d'autres situations ou tomberons-nous dans des vieux travers (Gal. 2 : 11 & 12).

vv. 3 & 4 :

Il est difficile de savoir si Ezéchias cherche à détourner la conversation du sujet fâcheux d'une alliance, ou si sa réponse révèle la même insouciance qu'à l'époque de Josué (Jos. 9 : 8 – 15) – ou peut-être voulait-il simplement impressionner le prophète par son importance. En tout cas, sa référence à Babylone introduira l'annonce de l'exil futur de Juda.

v.5 :

En annonçant ce jugement, Esaïe n'hésite pas à rappeler au roi la puissance du Dieu qui devrait être l'allié principal de Juda.

vv.6 & 7 :

L'annonce est terrible : un jour Juda sera entièrement humilié, rappelant les 5 premiers chapitres du livre. Cette prophétie s'est réalisée un siècle plus tard (2 Chron. 36 : 15 – 20).

v.8 :

Le but de la prophétie n'est pas simplement d'annoncer à l'avance ce qui se passera mais surtout de provoquer une réaction de foi – ce qui se passe ici, même si Esaïe raccourcit à nouveau l'histoire pour

réaliser ses objectifs (cf. 2 Chron. 32 : 26). Il souligne que Dieu seul est l'espoir d'Israël. Même le roi le plus fidèle de la maison de David est imparfait et donc ne pourra pas réaliser les promesses du Messie. Ainsi Esaïe conclut le message de la première partie de son livre et prépare le message central de la deuxième partie.